

Vous seul savez, ô Jésus ! quelles souffrances cette vue attisait dans son âme, quel martyre douloureux et incensant il en éprouvait ; son amour en était la mesure, et son amour était digne de votre amour et de celui de Marie. Vous seul aussi avez vu par quelles protestations de fidélité, par quelles prières ardentes, par quelles angoisses de son cœur, par quelles larmes brûlantes ou glacées d'effroi, par quelles paroles de tendresse, par quelles généreuses offrandes de sa propre vie, il essaya de vous consoler et de réparer le crime de ceux qui devaient vous mettre à mort sur le Calvaire, ou vous trahir dans l'Eucharistie !

Hélas ! pourquoi n'ai-je rien, ô mon Maître, en face de votre Passion et de votre Eucharistie, de l'amour de saint Joseph ? — Si je vous aimais, est-ce que je pourrais vivre sans penser continuellement à vous, sans être touché de vos anéantissements, sans désirer votre règne dans les âmes d'un désir de passion qui m'oppressât, sans bondir de douleur quand j'apprends que des bourreaux ont mis la main sur vous, que vos Hosties ont été profanées, jetées sur le sol, dans la boue, foulées aux pieds, ou reçues dans des cœurs coupables ?

Quoi ! n'êtes-vous pas dans le Sacrement le même Dieu, le même Sauveur qu'à Nazareth ? N'est-ce pas une nécessité pour nous de vous aimer ; n'est-ce pas votre plus ardent désir à vous d'être aimé ? Et je ne souffre pas de voir que vous ne l'êtes point ! Je ne vous aime donc pas ? Non, je ne sais ce qu'est aimer, si l'amour ne me fait pas souffrir !

Bon saint Joseph ! que j'ai besoin de votre cœur, de votre amour, de vos sollicitudes empressées pour continuer votre œuvre par excellence de consolateur de Jésus ! Ah ! si vous étiez là, le tabernacle ne resterait jamais abandonné, les Hosties échapperaient aux coups des Hérodotes modernes, et votre amour, ému de compassion sur tant d'anéantissements, de méconnaissances, de mépris et d'insultes, votre amour soulagerait Jésus ! De grâce, obtenez-moi de savoir compatir comme vous : en attendant, c'est votre amour, c'est votre compassion et toutes les souffrances de votre cœur, que j'offre à Jésus comme une réparation contre l'ingratitude de ses enfants, comme une compensation pour tant d'humiliations !